

**J'aime la police et l'armée...  
je ne veux pas me les mettre  
à dos, mais ils se mettent  
sur notre dos !**

écrit par Gerard | 30 août 2020



**Big bisous, Big pharma, Big pandores ?**

J'aime la police et l'armée,  
Tous ces beaux garçons si bien habillés,  
Je les aime, oh oui, je les aime.

J'ai été de ceux qui ont répondu favorablement à Moktar, et  
je suis toujours d'accord [avec sa proposition.](#)

Il faut s'organiser pour surveiller notre territoire, vu que  
condés et pandores ont d'autres masques à fouetter.

**Il faut surveiller notre territoire et ses habitants qui se  
font agresser, tous les jours.**

Il n'est pas question de se mettre les forces de l'ordre à dos. Il est plus précisément question que ce sont les forces de l'ordre qui se mettent sur notre dos. La nuance est de taille.

Il faut bien noter que, pour être bien noté, il faut un certain taux d'élucidations. Ce taux peut être facilement obtenu en faisant chier les Souchiens. Pour ce qui est des actions de « résistance active », c'est un peu plus, un tout petit peu plus compliqué et risqué.

Est-ce qu'on va tomber dans le politiquement korekt ?

Si on ne veut pas de problèmes, il suffit d'éteindre son cerveau et d'allumer sa télé, sur BFM TV, de préférence ; il faut fuir comme la peste des gens comme Zemmour, Zineb, Raoult, Messia, Odoul, et tous ces empêcheurs de baiser en rond le troupeau de moutons.

On rentre, sagement à la bergerie et on ne critique personne ; tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil.

On lutte contre le SIDA avec un masque à zozo, (parfumé)

On lutte contre le coco avec un masque à Zorro, (enfumé et bourré de CO<sub>2</sub>)

Et on lutte contre la pensée divergente avec un masque à blaireaux, ( avec anesthésiant et euphorisant).

On sera heureux comme un Pape (Borgia ?) et con comme un panier. Mais, on ne peut pas tout avoir.

Sans transition, attention : depuis l'affaire des G.J. la notion d' : «**arme par destination**» a pris une ampleur démesurée, jamais atteinte, même sous Vichy !

Donc, prudence lors de manipulations de gel de poivre, bâtons divers, etc. les forces de l'ordre peuvent interpréter, à discrétion, la notion d'arme par destination, comme les juges qui, en leur âme et conscience (tiens, ils sont équipés de ça, ces gens-là ?) prennent des décisions en fonction de leur intime conviction.

*Chef, c'était pour me défendre, défendre une nana !*

*Ah, Ah, mon gaillard, il y a préméditation, votre compte est bon.*